

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES MIGRATOIRES | JANVIER 2022

**14 067** mouvements observés, dont **19%** au point de suivi des flux (FMP) d'Obock

**+44%** de mouvements par rapport à décembre 2021

**7 801** arrivées de l'Éthiopie

**452** retours spontanés du Yémen<sup>1</sup>

**867** sorties vers l'Éthiopie

**655** migrants bloqués à Djibouti au 27 janvier 2022

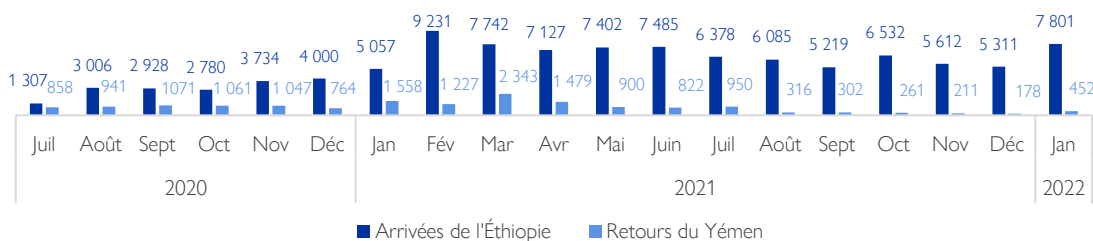
APERÇU

Pendant le mois de janvier 2022, 14 067 mouvements ont été observés aux points de suivi des flux de populations (Flow Monitoring Points, FMP) à Djibouti, soit une moyenne journalière de 454 mouvements. Les flux migratoires ont connu une augmentation de 44 pour cent par rapport au mois de décembre 2021, pendant lequel 313 mouvements avaient été observés en moyenne chaque jour. Il est à préciser que les flux migratoires enregistrés n'ont pas encore atteint les niveaux observés pendant la période antérieure à la pandémie de COVID-19 (entre mars 2019 et mars 2020, la moyenne journalière était de 621).

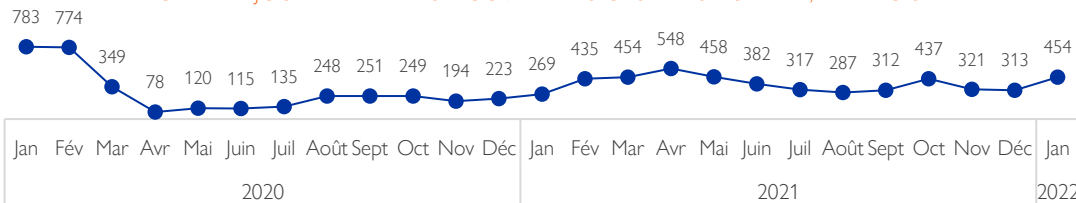
Sur ces 14 067 mouvements, 2 703 (19%) ont été observés à Obock, dans la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique le long de ce que l'on appelle la route de l'est.

De janvier à juin 2020, le nombre d'entrées observées en provenance des frontières ouest de Djibouti a diminué de 99 pour cent en raison de la fermeture des frontières éthiopiennes. Depuis que Djibouti et l'Éthiopie ont repris les services frontaliers en juillet 2020, le nombre de migrants en provenance d'Éthiopie a fortement augmenté. Il est passé de 1 307 mouvements en juillet 2020 à 7 801 en janvier 2022. Par ailleurs, 17 093 Éthiopiens sont revenus du Yémen depuis mai 2020. En effet, au début de la pandémie de COVID-19, ces retours étaient principalement dus aux restrictions de mouvement en vigueur au Yémen et en Arabie Saoudite. La progressive détérioration des conditions de vie au Yémen a ensuite également entraîné des retours spontanés de plus en plus nombreux. Entre mai 2020 et juillet 2021, le nombre de retours en provenance du Yémen a été multiplié par neuf, passant de 109 à 950. Après avoir connu une baisse continue depuis le mois d'août 2021 en raison de plusieurs facteurs concomitants, le nombre de retours spontanés du Yémen a de nouveau augmenté, passant de 178 en décembre 2021 à 452 en janvier 2022.

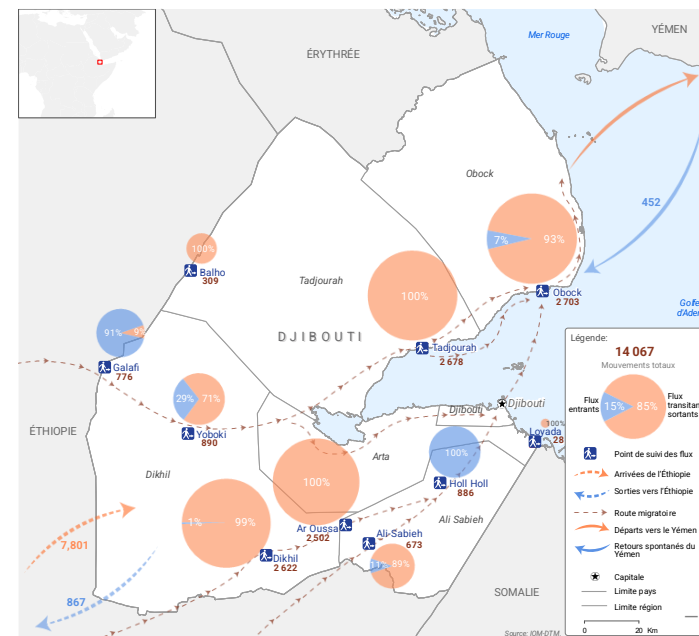
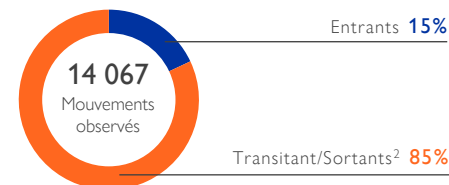
ARRIVÉES À DJIBOUTI DEPUIS JUILLET 2020<sup>3</sup>



MOYENNE JOURNALIÈRE DES MOUVEMENTS OBSERVÉS AUX FMP, PAR MOIS



TYPES DE FLUX



**Avertissement:** Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

<sup>1</sup>Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées à travers des informateurs clés.

<sup>2</sup>Dans le cadre de ce rapport, les flux entrants n'incluent que les flux provenant d'un pays différent de Djibouti et ayant pour destination finale Djibouti. Les flux sortants font référence aux flux partant de Djibouti pour se diriger vers un autre pays, tandis que les flux transitant sont ceux qui traversent Djibouti mais dont les pays de provenance et de destination finale sont différents de Djibouti.

<sup>3</sup>Les éventuelles différences dans les données relatives aux arrivées de l'Éthiopie par rapport aux tableaux de bord précédents s'expliquent par l'inclusion du FMP de Dikhil qui avait été omis précédemment.

## ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE

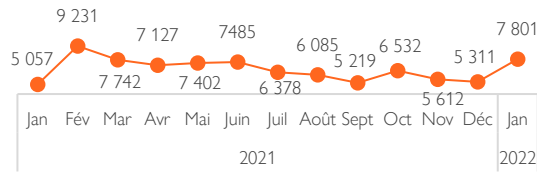
79 181

Arrivées de l'Éthiopie en 2021

7 801

Arrivées de l'Éthiopie en janvier 2022

### ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE DEPUIS JANVIER 2021



Au cours de l'année 2021, **79 181 entrées de l'Éthiopie** ont été comptabilisées. Alors que ce nombre tendait à baisser depuis le mois de mars 2021, jusqu'à atteindre son niveau le plus faible en décembre 2021 (5 311 mouvements), il a **augmenté de 47 pour cent** en janvier 2022, avec un total de **7 801 arrivées** identifiées. Cette hausse pourrait être due à l'amélioration relative des conditions sécuritaires dans certaines régions d'Éthiopie, facilitant l'accès des migrants à Djibouti, principalement à travers la région d'Afar. Plus de la moitié des personnes arrivant de l'Éthiopie sont passées par les FMP de Dikhil, Yoboki et Galafi dans la région de **Dikhil** (55%), tandis que 42 pour cent d'entre elles ont été observées dans la région d'Ali-Sabieh (aux points de suivi de Ar Oussa, Ali-Sabieh et Holl-Holl). La principale région de provenance des migrants venant de l'Éthiopie était **Oromia** (68%), suivie d'Amhara (26%). Seuls 1 pour cent des migrants étaient partis du Tigré. Les données montrent que la plupart des migrants qui provenaient des régions du Tigré (94%), d'Oromia (87%) et d'Amhara (57%) avaient l'intention de se rendre vers la péninsule arabique, tandis que la majorité des personnes issues des autres régions d'Éthiopie ont indiqué vouloir rester à Djibouti.

## RETOURS DU YÉMEN

10 547

Retours du Yémen en 2021

84

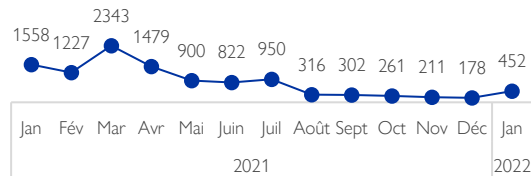
Retours de migrants tigréens du Yémen depuis juillet 2021

452

Retours du Yémen en janvier 2022

Hommes • 98% Femmes • 2% Garçons • <1%

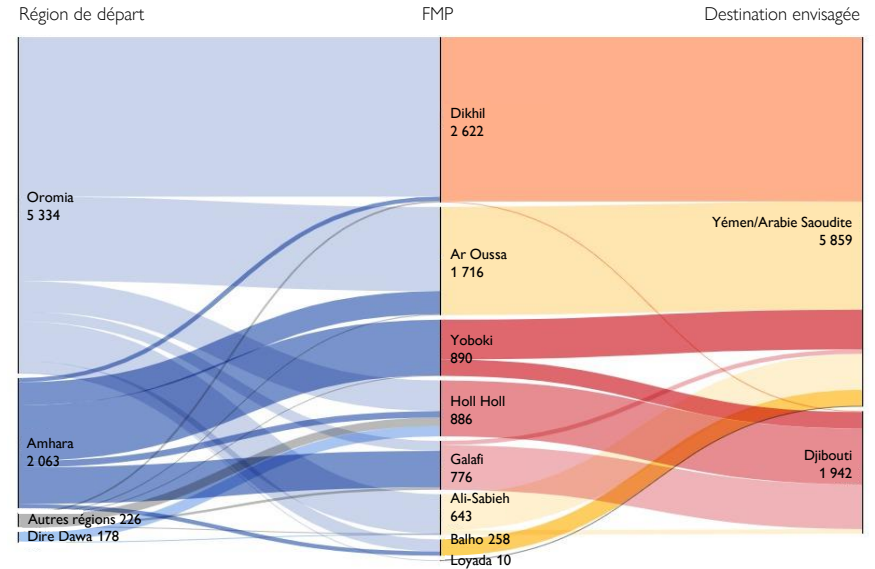
### RETOURS DU YÉMEN DEPUIS JANVIER 2021



En 2021, **10 547 retours spontanés du Yémen** ont été enregistrés. Alors que le nombre de retours était en baisse continue depuis le mois de juillet 2021, atteignant son niveau le plus faible en décembre 2021 (178 mouvements), il a été **multiplié par 2,5** en janvier 2022, avec un total de **452 migrants de retour du Yémen** observés sur les côtes djiboutiennes. Cette augmentation est principalement due à la déclaration de l'état d'urgence sur l'ensemble du territoire éthiopien en novembre 2021, suivie par la suspension des vols de retour humanitaire volontaire (*Voluntary Humanitarian Return*) organisés par l'OIM Yémen, incitant les migrants à passer par Obock pour rentrer en Éthiopie.

Par ailleurs, selon la DTM Yémen, **2 665 migrants partis de la région d'Obock ont débarqué au Yémen** en janvier 2022, soit 48 pour cent de plus qu'en décembre 2021 (1 797). Cette augmentation peut s'expliquer par l'amélioration des conditions météorologiques.

## ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE, PAR RÉGION DE DÉPART ET DESTINATION ENVISAGÉE



## SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE<sup>4</sup>

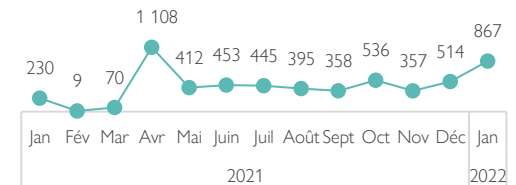
4 887

Sorties vers l'Éthiopie en 2021

867

Sorties vers l'Éthiopie en janvier 2022

### SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE DEPUIS JANVIER 2021



<sup>4</sup>Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient: si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

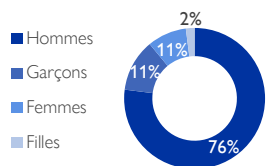
Au cours de l'année 2021, un total de **4 887 sorties vers l'Éthiopie** ont été comptabilisées. En janvier 2022, **867 mouvements en direction de l'Éthiopie** ont été observés, ce qui représente une **augmentation de 69 pour cent** par rapport au mois précédent (514 en décembre 2021).

Parmi les migrants identifiés en partance vers l'Éthiopie en janvier 2022, la majorité (94%) ont été enregistrés dans la région d'**Ali-Sabieh** et 6 pour cent transitaient par Balho dans la région de Tadjourah.

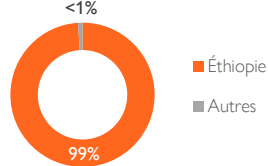
Ces personnes se dirigeaient principalement vers la région d'**Oromia** (89%) et 11 pour cent avaient l'intention de se rendre dans la région d'Amhara.

## PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE

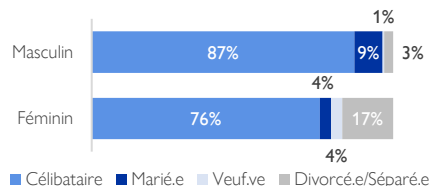
### SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



### NATIONALITÉS



### ÉTAT CIVIL, PAR SEXE



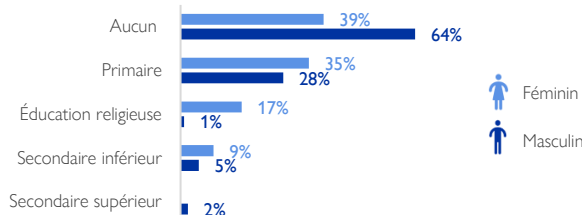
Au cours du mois de janvier 2022, la majorité des personnes observées aux FMP étaient des adultes (76% d'hommes et 11% de femmes), tandis que 13 pour cent étaient des mineur.es (11% de garçons et 2% de filles). La quasi-totalité (99%) étaient de **nationalité éthiopienne**. Par ailleurs, 19 femmes enceintes ou allaitantes, 7 enfants de moins de cinq ans et 6 personnes âgées de plus de 60 ans ont été identifiés.

Parmi les 443 personnes interrogées ( parmi lesquelles 88% de sexe masculin et 12% de sexe féminin) à travers les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Surveys, FMS*), la plupart (86%) étaient célibataires, tandis que 8 pour cent étaient mariées, 5 pour cent étaient divorcées ou séparées et 1 pour cent étaient veuves.

Les données indiquent que 61 pour cent (et notamment 64% des migrants de sexe masculin) des migrants interrogés n'avaient **aucun niveau d'éducation formelle** et 28 pour cent avaient atteint le niveau primaire. Il est également à souligner qu'une proportion significative de personnes de sexe féminin (17%) avaient fréquenté une école religieuse.

La majorité (86%) des migrants interrogés étaient **à la recherche d'un emploi**. Par ailleurs, 10 pour cent étaient sans emploi mais ne recherchaient pas de travail, 3 pour cent étaient des travailleurs journaliers et une faible proportion travaillaient pour un employeur.

### NIVEAU D'ÉDUCATION, PAR SEXE



### SITUATION PROFESSIONNELLE, PAR SEXE

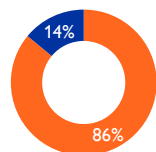


## CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

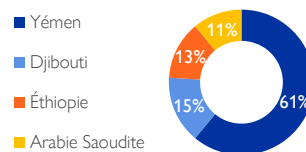
Parmi les individus identifiés aux FMP en janvier 2022, la majorité étaient partis de l'**Éthiopie** (86%) et 14 pour cent venaient du Yémen. La plupart des migrants observés envisageaient de se rendre vers la **péninsule arabique** (61% au Yémen et 11% en Arabie Saoudite). Les individus identifiés voyageaient principalement pour des **raisons économiques** (86%), tandis que 13 pour cent retournaient dans leur résidence habituelle et 1 pour cent étaient forcés de voyager en raison d'un conflit ou de l'insécurité alimentaire. La grande majorité d'entre eux (89%) étaient **à pied** au niveau du point de transit.

Par ailleurs, parmi les 443 personnes interrogées à travers les FMS, 66 pour cent ont affirmé avoir **rencontré des difficultés** pendant leur voyage. Les principales difficultés mentionnées étaient la faim et/ou la soif (subies par 85% des migrants ayant rencontré des difficultés). Une proportion importante de personnes ont également fait face à des difficultés en mer (62%) ou manqué d'hébergement pour dormir (45%).

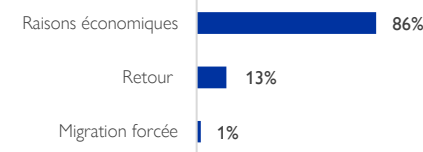
### PAYS DE DÉPART



### DESTINATIONS ENVISAGÉES



### MOTIF DU VOYAGE



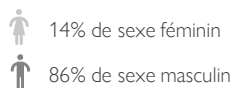
### MOYENS DE TRANSPORT EMPRUNTÉS



## MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI

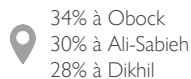
655

Migrants bloqués à Djibouti au 27 janvier 2022



8

Sites informels



Certains migrants transitant par Djibouti en partance ou de retour de la péninsule arabique restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources pour continuer le voyage. Ces migrants se retrouvent alors dans des sites informels le long du corridor migratoire, où ils n'ont pas ou peu accès à des services de base et sont exposés à des risques en matière de protection. **Leurs besoins prioritaires sont l'eau potable, la nourriture, les kits d'hygiène et les produits non alimentaires.**

Au 27 janvier 2022, **655 migrants étaient bloqués au sein de huit sites informels**. La plus grande partie (34%) se trouvaient dans la région d'Obock, tandis que 30 pour cent étaient bloqués à Ali-Sabieh, 28 pour cent à Dikhil et 8 pour cent à Tadjourah.

**La DTM à Djibouti**

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

**Suivi des mouvements de populations**

Le suivi des mouvements de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent quant à elles de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

**Retours spontanés du Yémen**

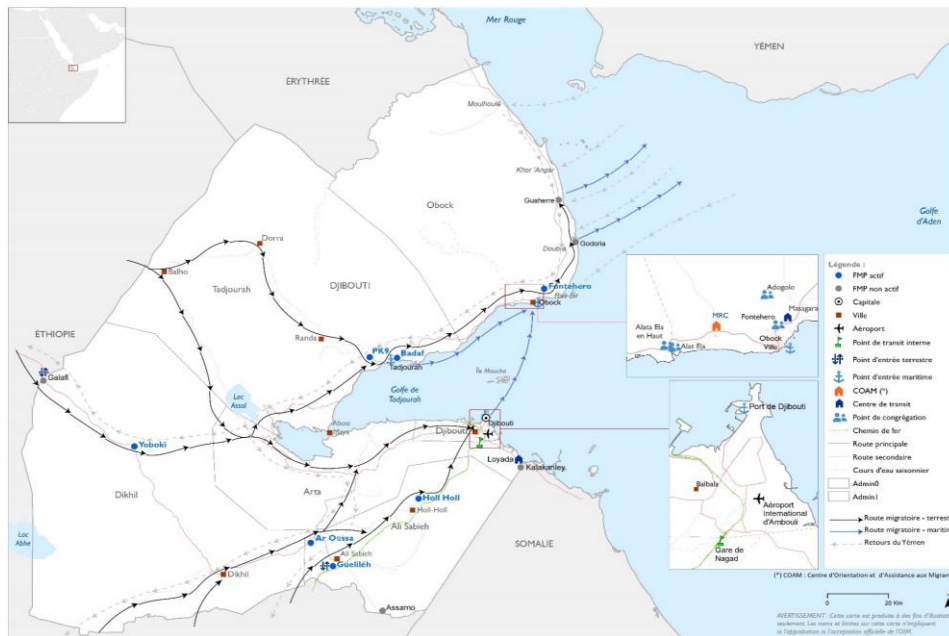
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur les flux de population revenant du Yémen suite aux restrictions de mouvement dues à la COVID-19 au Yémen et en Arabie Saoudite. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

**Migrants bloqués à Djibouti**

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées à travers des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

**Limites**

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires.



SOUTIEN FINANCIER



Initiative conjointe UE-OIM pour la Protection et la Réintégration des migrants



Protection civile et aide humanitaire de l'Union européenne

*Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.*

*Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"*